

# Femmes peintres du Hazaribagh Inde

Dossier pédagogique  
«Les murs racontent des histoires»

Du 06 avril au 29 septembre 2019

Cycle 4



Maison des Cultures du Monde

Centre français du patrimoine culturel immatériel

2 rue des Bénédictins 35 500 Vitré 02 99 75 82 90

En partenariat avec l'association Femmes du Hazaribagh

[maisondesculturesdumonde.org](http://maisondesculturesdumonde.org)

District du Hazaribagh

# Présentation de l'exposition

Etat du Jharkhand



La Maison des Cultures du Monde propose une exposition sur les "Femmes peintres du Hazaribagh". Dans la région du Hazaribagh située dans l'État du Jharkhand, au Nord-Est de l'Inde, de grands dessins ornent les murs des maisons traditionnelles en terre. Ces fresques aux motifs végétaux et animaux sont réalisées par les femmes *adivasi* (aborigènes) pour célébrer les saisons et les grands événements de la vie.

Passionnée par les murs peints dans différentes régions du monde depuis le début de sa carrière artistique, la photographe allemande Deidi von Schaewen a porté son regard sur ces fresques en 2009. Lors de son second voyage au Jharkhand, trois ans plus tard, elle remarque que près de 50% des maisons peintes de ces villages ont disparu. Elle décide alors de fonder l'association « Femmes du Hazaribagh » avec Bulu Imam, son fils Justin Imam et sa femme Alka qui luttent activement pour la défense de l'environnement ainsi que pour la sauvegarde et la reconnaissance de l'art *adivasi*. Afin de maintenir leur art vivant, les femmes peignent depuis vingt ans leurs motifs sur papier. Les fonds issus de la vente de ces peintures ont permis de relancer la tradition des maisons peintes, grâce à l'achat de pigments et de cadeaux (saris, couvertures...) offerts aux artistes pour les remercier lors de la réalisation d'une fresque murale.

L'art des femmes peintres du Hazaribagh est issu de pratiques anciennes dont on trouve l'origine dans les sites préhistoriques de la région, qui présentent de nombreuses cavités ornées de dessins mésoolithiques.

Lorsque les femmes peignent, on dit qu'elles écrivent : leurs peintures qui peuvent sembler simples en apparence sont en réalité porteuses d'histoires et de symboliques complexes. Elles retranscrivent des mythes anciens liés qui sont liés à leur environnement (aux plantes, aux animaux, à la forêt). Ce faisant, elles sont à la fois créatrices et passeuses d'une tradition artistique qui s'inspire de motifs déployés sur les grottes des cavernes de la région quelques millénaires plus tôt.

L'exposition présente les photographies de Deidi von Schaewen et les dessins de ces femmes. La Maison des Cultures du Monde ayant pour vocation de faire connaître les traditions et patrimoines méconnus du monde entier, elle proposera sur toute la durée de l'exposition des visites, ateliers, animations et conférences sur le thème de l'Inde et des peintures murales.

# La Maison des Cultures du Monde

La Maison des Cultures du Monde est une association d'intérêt général. Elle a été fondée en 1982 par Chérif Khaznadar. Elle œuvre pour la sauvegarde, la valorisation et la promotion des cultures étrangères et du patrimoine culturel immatériel afin de favoriser le dialogue entre les peuples. Pour mener à bien ses missions, elle organise des expositions et des actions de médiation sur le territoire, des colloques, séminaires, formations à destination du grand public mais aussi des chercheurs, des professionnels et des collectivités. Enfin, elle organise depuis plus de 20 ans le Festival de l'Imaginaire qui lui permet de faire connaître auprès du public français des formes artistiques étrangères rares. Son centre de documentation

sur les spectacles du monde est ouvert à tous. La MCM a également été désignée Centre français du patrimoine culturel immatériel en 2011 pour son savoir-faire et son rôle de conseil dans tout ce qui a trait au patrimoine immatériel. Grâce à l'ensemble de ces missions, elle favorise l'accès de tous à la diversité des cultures et des patrimoines vivants.



## Le projet « les murs racontent des histoires »

La Maison des Cultures du Monde propose deux types de visite de l'exposition : l'une basée sur une approche littéraire en lien avec des contes indiens, l'autre sur une approche artistique axée sur la technique du sgraffite et l'analyse des œuvres.

Ce dossier pédagogique est destiné aux professeurs : il propose des pistes, des outils et des ressources pour préparer la visite mais également des idées pour poursuivre ensuite la découverte.

### Modalités de réalisation

Les visites peuvent avoir lieu d'**avril à juin** ou encore en **septembre 2019, du mardi au vendredi**. La visite, d'une durée d'**une heure**, a lieu dans l'espace d'exposition ( au prieuré des bénédictins à Vitré) et est entièrement prise en charge par la médiatrice.

Pour prendre rendez-vous ou obtenir des informations supplémentaires, vous pouvez nous contacter par téléphone au **02 99 75 82 90** ou par mail à l'adresse suivante : **mediation@maisondesculturesdumonde.org**

### Français :

- Comprendre et s'exprimer à l'oral : s'adresser à un public dans le cadre d'une représentation théâtralisée, participer à un débat autour de la protection de l'environnement.
- Lire et écrire : être un lecteur autonome, consolider sa connaissance et sa maîtrise de la langue française.
- Culture littéraire et artistique : découvrir la variété des genres (fable, conte) et la diversité des œuvres (françaises et étrangères) pour sensibiliser l'élève à la diversité culturelle et lui constituer une culture littéraire.

### Arts plastiques :

- Créer une œuvre pour s'exprimer à partir d'une nouvelle technique découverte lors de la visite : le sgraffite.
- Mener une réflexion autour de l'œuvre et de son occupation de l'espace (les murs du Hazaribagh, les grottes peintes, le street art).
- Découvrir la diversité des pratiques artistiques.
- Être capable d'exprimer ses émotions vis-à-vis d'une œuvre.

## Objectifs généraux

### SVT et géographie :

- Identifier les enjeux liés à l'environnement : la planète, l'environnement et l'action humaine (occupation de l'espace, l'exploitation des ressources naturelles pour les besoins de l'Homme).
- Adopter un comportement éthique et responsable.

### Histoire de l'art :

- Être capable de décrire une œuvre d'art à l'aide d'un vocabulaire spécifique et d'en proposer une analyse critique et une interprétation à travers un travail sur la symbolique des motifs.
- Se repérer dans un musée et adapter son comportement au lieu, rendre compte de la rencontre avec un métier du patrimoine (chargée de médiation).
- Être sensibilisé à la notion de patrimoine immatériel et à la préservation du patrimoine.

# Préparation de la visite

L'objectif est de sensibiliser l'élève à certaines notions qu'il va aborder indirectement lors de la visite à la Maison des Cultures du Monde comme la "diversité culturelle" et le "patrimoine immatériel". Sans entrer dans des notions trop complexes et abstraites, il s'agit de leur montrer qu'il existe de multiples cultures qui s'expriment notamment par l'art, les croyances, la langue. Il est possible pour cela d'utiliser différents supports (textuels, audio ou vidéo). En fonction de l'axe choisi par le professeur nous proposons différentes activités.

## Objectifs pédagogiques

- Être un lecteur autonome
- Mener une réflexion autour de l'œuvre et de son occupation de l'espace
- Découvrir la diversité des pratiques artistiques.
- Être capable de décrire une œuvre d'art à l'aide d'un vocabulaire spécifique et d'en proposer une analyse critique.

## Partir à la découverte de l'Inde...



- L'Inde est un pays d'Asie avec une grande variété de paysages dont la superficie est comparable à celle de l'Europe. Le pays qui comprend 29 États se caractérise par une grande richesse culturelle qui se note dans la diversité des pratiques religieuses, alimentaires, artistiques et linguistiques. La constitution indienne reconnaît ainsi 22 langues officielles mais plus de 120 langues sont parlées par plus de 10,000 personnes et plus de 750 identifiées.
- Proposer la découverte de plusieurs formes d'expressions artistiques indiennes, accessibles sur la chaîne youtube de la Maison des Cultures du Monde : <https://www.youtube.com/user/maisonculturesmonde>.
- Se situer dans l'espace : localiser l'Inde sur une carte et plus spécifiquement la région du Hazaribagh, découvrir les caractéristiques de ce pays et de cette région, voir les caractéristiques de cette région à l'échelle du pays, et aborder la notion de populations aborigènes (les *adivasi*). (carte d'identité de l'Inde en annexe n°6)
- Demander aux élèves de donner leur propre définition de « diversité culturelle » et de « patrimoine » (annexe n°7).

**Vous trouverez en annexe plusieurs supports mis à disposition des enseignants :**

**Français**



- Annexe n°2 : Informations sur le *Pañchatantra*, ancien recueil de contes d'Inde. Il n'est pas lié directement aux représentations sur les fresques du Hazaribagh mais il permet aux élèves de se familiariser avec de grands récits indiens.

- Annexe n°3 : conte extrait du *Panchatantra* pour appuyer la découverte de ce registre littéraire (*Les deux aigles, la tortue et le renard*)

**Arts plastiques**



- Annexe n° 1 : Deux oeuvres appartenant respectivement aux deux techniques présentées dans l'exposition : le style *sohrai* et le style *khovar*. Elles sont accompagnées d'un court texte explicatif.

- Annexe n°5 : Œuvre d'art proposée en analyse.

# La visite

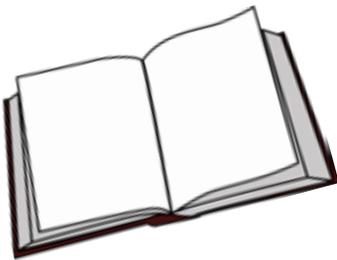


## Objectifs pédagogiques

- S'adresser à un public dans le cadre d'une représentation théâtralisée.
- Être capable d'exprimer ses émotions vis à vis d'une œuvre.
- Enrichir son répertoire d'œuvres littéraires (contes et fables).
- Se repérer dans un musée et adapter son comportement au lieu.
- Être sensibilisé à la notion de patrimoine immatériel et à la préservation du patrimoine.

### Atelier " Les conteurs de Vitré "

1h30



L'atelier débute par une visite de l'exposition avec la médiatrice pour découvrir les œuvres des femmes peintres du Hazaribagh ainsi que les croyances locales qui y sont associées.

Par petits groupes, les élèves sont ensuite invités à choisir une œuvre et à imaginer un conte à partir du motif ou de la scène représentée sur l'œuvre.

Pour terminer cette visite par un moment de convivialité et de partage, ils restituent le conte qu'ils ont imaginé devant leurs camarades sous forme théâtralisée.

### Atelier " Les murs cachent des secrets "

1h30



L'atelier débute par une visite de l'exposition avec la médiatrice pour découvrir les œuvres des femmes peintres du Hazaribagh. Elle sera particulièrement axée sur la symbolique des motifs et la technique du sgraffite.

Les élèves sont ensuite invités à jouer les artistes-peintres et à déambuler dans l'exposition en autonomie pour reproduire les motifs qui leurs parlent pour réaliser une composition sur leur feuille (au fusain).

# Poursuivre la visite



Il est intéressant dans un premier temps de laisser les élèves s'exprimer et partager leurs émotions, leurs sentiments, éprouvés lors de la visite devant les œuvres.

## Objectifs pédagogiques

- Consolider sa connaissance et sa maîtrise de la langue française.
- Identifier les enjeux liés à l'environnement
- Participer à un débat autour de la protection de l'environnement.
- Créer une œuvre pour s'exprimer à partir d'une nouvelle technique découverte lors de la visite : le sgraffite.

### Entrée littéraire



Pour poursuivre le travail autour du conte, il est possible de proposer aux élèves de mettre à l'écrit le conte qu'ils auront mis en scène lors de la visite.

Enfin, le *Panchatantra* ayant fortement inspiré les *Fables* de Jean de La Fontaine, il peut être intéressant d'introduire le genre littéraire de la fable et d'analyser l'influence des contes indiens sur l'œuvre de Jean de La Fontaine. Un conte du *Panchatantra* et une fable de La Fontaine, tout deux reprenant la même trame, sont disponibles en annexe (Annexes n°3 & 4). Annexe n°2 : informations sur le *Panchatantra* et sur Jean de La Fontaine.

### Entrée artistique



Si vous avez choisi une approche plus artistique, vous pouvez appliquer la technique du sgraffite en classe en reprenant les motifs observés dans l'exposition ou reproduire le dessin réalisé au fusain lors de la visite. Pour aller plus loin, les élèves peuvent être laissés en autonomie pour rechercher les matériaux et outils leur permettant d'appliquer cette technique et les laisser expérimenter plusieurs solutions par eux-mêmes.

### Entrée Sciences de la vie et de la terre / Géographie

Au cours de la visite, les élèves auront été sensibilisés aux problématiques environnementales qui pèsent sur ces pratiques artistiques et ces populations. Pour leur permettre de s'exprimer à l'oral et de structurer leur discours, il est possible d'organiser des débats par petits groupes autour de ces questions et de les amener à proposer des solutions. L'exercice peut se terminer par une table ronde pour restituer ce qu'ils auront dit au reste de la classe.

On peut aussi envisager un tout autre format pour les élèves de troisième sous forme de concours d'éloquence ou de concours de débat. Cet exercice permet d'éduquer les jeunes à la citoyenneté, de leur transmettre des valeurs comme le respect et la tolérance, d'apprendre à écouter. Cela leur apprend aussi à construire un discours dans un but précis, convaincre, avec un vocabulaire adapté. L'objectif est d'amener l'élève à se questionner et à échanger autour de l'impact des activités humaines sur l'environnement, les besoins des êtres humains, l'exploitation des ressources naturelles et la fragilité des traditions et du patrimoine.

### On peut aussi poser quelques règles :

- Illustrer son propos par des exemples concrets et plus proches d'eux, géographiquement, dont ils ont entendu parler, qui leur parlent et qui les touchent. Ceci permet aux élèves de faire un lien entre ce qu'ils ont appris sur le Hazaribagh lors de la visite et ce qu'ils connaissent.
- Les deux photographies ci-dessous ou des questions peuvent alimenter leur réflexion : que pensez-vous de la déforestation ? Qu'est-ce que cela évoque pour vous ?

### Proposition de thématiques :

- Pensez-vous que le progrès justifie la destruction d'un environnement et la disparition de certaines pratiques artistiques ?
- Pensez-vous qu'il soit important de préserver des traditions comme les pratiques artistiques des femmes peintres du Hazaribagh pour l'avenir ? Pourquoi ?

1



Site d'exploitation minière, Hazaribagh, photographie de Deidi von Schaewen.

2



Dhanua-Bhalwa, Hazaribagh, Photographie de Bulu Imam.

## Pour aller plus loin...

### *Une tradition en danger*

Aujourd'hui, la pratique des femmes peintres du Hazaribagh est plus que jamais en danger. Le changement de mode de construction associé à un appauvrissement général des femmes a fait disparaître une grande partie de ces fresques. Plus que des dessins, c'est le mode de vie *adivasi*, gardiens de la forêt et des traditions, qui est menacé : leurs peintures rythment le quotidien et sont tracées lors de cérémonies et de fêtes rituelles en lien avec les saisons.

Région connue pour ses forêts foisonnantes et ses extraordinaires ressources naturelles, le Jharkhand détient également 40% des gisements nationaux de minéraux comme le charbon, le fer et l'uranium. Le patrimoine artistique de cette région est menacé par une exploitation minière de plus en plus intense qui détruit les forêts, les champs ainsi que des villages, et par la politique de l'État incitant les habitants, par des mesures financières, à délaisser leur mode de vie traditionnel au profit d'habitats en brique et en parpaing.

# ANNEXE N° 1 :

## Comparer deux styles et deux techniques différentes

### Le style *sohrai* : une célébration de la vie et de la nature



Il correspond à la saison des moissons, débutant en octobre après la fête des lumières et s'achevant mi-novembre. Les dessins colorés de ces fresques célèbrent l'abondance et la fertilité.

Les motifs sont peints à l'aide de pigments naturels : oxydes rouges, ocre, kaolin blanc et manganèse noir. On retrouve sur ces fresques des animaux aussi bien terrestres que marins, ainsi que de multiples oiseaux.

Pour célébrer le festival de *sohrai*, le bétail est envoyé dès le premier matin dans la jungle, pendant que les femmes finalisent les *aripans* (peintures au sol) et poursuivent les peintures murales. Vers midi, le bétail rentre dans le village et on enduit les cornes des taureaux d'huile et de couleur vermillon ; on lui rend grâce au milieu des couleurs chatoyantes des murs.

## Le style *khovar* : la « grotte nuptiale »



Les peintures du style *khovar* (en noir et blanc) sont réalisées entre février et mai, pendant la saison des mariages. Avant un mariage, les femmes de la famille viennent peindre les murs de la maison des futurs mariés. Les motifs s'inspirent de ceux retrouvés dans les grottes des alentours et datant de plusieurs siècles.

La technique utilisée est particulière. On l'appelle la technique du « sgraffite ». Les femmes appliquent sur le mur une première couche de terre noire qu'elles laissent sécher. Elles appliquent ensuite une seconde couche de couleur claire par dessus (kaolin). Enfin, elles grattent cette seconde couche avec un bambou pour faire apparaître les motifs en jouant sur le contraste noir-blanc.

# ANNEXE N° 2 :

## Quand Jean de La Fontaine s'inspire de l'Inde



### **Le Pancatantra / Panchatantra**

Le *Panchatantra* est un ancien recueil de contes traditionnels d'Inde. Au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, un *râja*, souhaitant trouver un moyen d'éduquer les jeunes princes et de leur inculquer certaines valeurs, demanda au *brahmane* Vishnusharman, aussi appelé Pilpay (un *brahmane* est une sorte de sage et professeur de la caste varna dans l'hindouisme), de réaliser un ouvrage qui les guiderait et les aiderait à devenir de bons dirigeants.

Le *Panchatantra* se construit autour d'une histoire principale qui pose le cadre, l'histoire de deux chacals. C'est ensuite dans cette histoire que viennent s'inscrire une série de contes que l'on pourrait qualifier de "pédagogiques".

Le *Panchatantra* va par la suite être traduit dans plusieurs langues telles que le *pehlvi*, l'arabe ou encore le latin. Ces traductions vont le faire connaître dans le monde occidental. Cependant, les ouvrages traduits sont très éloignés de la version originale. La première version française est traduite du persan par Gilbert Gaulmin en 1644 et s'intitule *Le Livre des lumières ou la Conduite des Rois* (On retrouve ici cette idée d'éduquer les futurs dirigeants).

Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'auteur français Jean de La Fontaine va s'inspirer de ce recueil pour écrire des fables en modifiant parfois la nature des personnages.

### **Pour en savoir plus sur le Panchatantra et sur Jean de La Fontaine :**

- [http://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues\\_document\\_joint/PUBLICATION\\_7092.pdf](http://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/PUBLICATION_7092.pdf)
- <https://www.ruedesfables.net/panchatantra-ou-fables-de-bidpai/>
- <http://www.musee-jean-de-la-fontaine.fr/>

N.B : Le *Panchatantra* n'est pas représenté sur les murs du Hazaribagh. Ce recueil de contes indiens est lié à l'hindouisme, qui a eu quelques influences chez les *Adivasi* mais qui ne constitue pas l'essentiel de leurs croyances.

### **Jean de La Fontaine**



Jean de La Fontaine est un écrivain français du XVII<sup>e</sup> siècle, né le 7 juillet 1621 et mort le 13 avril 1695. Il va écrire de nombreux contes et est particulièrement connu pour ses *Fables*. C'est en 1673, dans le salon de Madame de la Sablière, sa protectrice, qu'il entend pour la première fois les contes du *Panchatantra* déclamés par le médecin François Bernier, revenant de l'empire Mongol.

Les *Fables* de La Fontaine sont constituées de trois recueils de 243 fables écrites l'auteur entre 1668 et 1694. Les six premiers livres paraissent en 1668 et le deuxième recueil en 1678.

Les *Fables* de La Fontaine ont une visée éducative, tout comme le recueil de contes du *Panchatantra* dont elles s'inspirent. Elles s'adressent généralement aux princes ou aux nobles en mettant en scène des animaux. Ces animaux sont des figures allégoriques, soit d'un trait de caractère tel que la ruse, soit d'une notion plus abstraite comme le pouvoir. Elles s'achèvent toujours par une morale, souvent critique à l'égard de la société.

# ANNEXE N° 3 : Conte du *Panchatantra*

## LES DEUX AIGLES, LA TORTUE ET LE RENARD

Dans le désert Imala-Sarassy, vivait une tortue sur les bords d'une rivière qui traversait ce lieu; près de l'endroit où demeurait la tortue étaient plantés de gros arbres dont le feuillage servaient de demeure à deux aigles. Ces aigles trouvaient là de quoi se nourrir abondamment sur un manguier qui donnait des fruits d'un goût délicieux, et chaque jour la tortue se rendant sous cet arbre, s'y rassasiait des fruits que les deux aigles laissaient tomber sur la terre. En vivant ainsi dans le voisinage les uns des autres, les aigles et la tortue s'étaient liés d'amitié.

Cependant, après un assez long séjour dans ce lieu, les aigles se préparèrent à le quitter et à aller s'installer dans une contrée lointaine. Lorsque la tortue apprit leur dessein, elle fut au désespoir de voir ses deux amis se préparer à la quitter et elle fit tous ses efforts pour les détourner de leur projet et les engager à rester à l'endroit où ils vivaient ensemble. Mais voyant qu'elle ne gagnait rien et que les aigles étaient déterminés, elle les conjura de ne pas l'abandonner, et puisqu'ils étaient décidés à quitter ce lieu, elle les supplia de l'emmener avec eux. Comment cela se peut-il? répondirent les aigles, tu es amphibie, habitant des eaux et de la terre et nous nous sommes des habitants des airs : quel moyen y a-t-il de voyager ensemble? Malgré leurs protestations, la tortue continua de presser instamment ses amis de la conduire avec eux, leur disant que s'ils lui refusaient cette grâce, elle mourrait de douleur et de désespoir après leur départ. Les aigles, à la vue de la douleur de leur amie, touchés de compassion, consentirent à la transporter avec eux. Pour exécuter ce dessein, ils apportèrent un bâton et le prenant chacun par un bout avec leur bec ils dirent à la tortue de le bien saisir avec les dents par le milieu et de bien prendre garde après qu'ils l'auraient élevée en l'air de ne pas proférer une seule parole. Celle-ci promit à ses deux amis de se conformer à leurs recommandations, elle saisit avec ses dents le bâton par le milieu, les aigles prirent leur vol et s'élevèrent dans les airs.

Tandis qu'ils planaient majestueusement dans les régions supérieures de l'air, un renard les aperçut, et voyant en même temps la tortue qu'ils portaient suspendue à un bâton, il chercha aussitôt une ruse pour faire lâcher prise cette dernière et en faire sa proie. S'adressant donc aux aigles : Que vous autres, seigneurs aigles, leur dit-il, voyagez dans les régions supérieures des airs, c'est une chose qui vous convient et à laquelle personne ne trouvera à redire; mais que cette sotte de tortue veuille se donner les tons de vous imiter, c'est ce qui doit choquer tout le monde. Les aigles continuèrent leur route sans rien répondre au renard mais la tortue piquée de s'entendre appeler sotte par ce dernier voulut lui rendre injure pour injure. Elle ouvre la gueule pour lui répondre lâche le bâton auquel elle se tenait suspendue par les dents et tombe sur la terre.

Dès qu'elle fût tombée le renard courut vite pour la dévorer, il essaya à plusieurs reprises de la mordre; mais l'écaille dont elle était enveloppée se trouva si dure que les dents du renard ne purent jamais la pénétrer. Surpris de trouver tant de résistance : Qu'est-ce cela, dit-il, dame tortue ? Ta peau est furieusement dure ! Comment cela serait-il autrement, ami renard, répondit la tortue, j'ai voyagé si long temps dans les airs exposée aux plus vives ardeurs du soleil que ma peau s'est tout à fait desséchée et durcie. Si tu voulais me transporter dans l'étang voisin, je me ramollirais peu à peu dans l'eau et tu pourrais ensuite me dévorer à ton aise. Le renard, ne soupçonnant aucun artifice dans la réponse de la tortue, la prit et la transporta dans un étang voisin. Toutefois il prenait la précaution de lui tenir une patte appuyée sur le dos, pour empêcher qu'elle ne pût s'échapper; après qu'elle eut été quelque temps dans l'eau : Eh bien, amie tortue! lui dit le renard, ta peau n'est-elle donc pas encore ramollie ? Elle est devenue molle, répartit la tortue, dans toutes les parties du corps, excepté sur le seul endroit où tu tiens la patte appuyée, car l'eau n'a pu y pénétrer encore. Si tu veux la retirer pour quelques instants cet endroit se ramollira aussi en s'humectant et tu pourras ensuite faire de moi ce qu'il te plaira.

Le renard retira aussitôt sa patte de dessus le dos de la tortue; mais celle-ci ne se sentit pas plus tôt en liberté qu'elle plongea vite dans le fond de l'eau, à un endroit où le renard ne pouvait atteindre; et dès qu'elle se vit en lieu de sûreté, se tournant vers lui : Eh bien, ami renard ! lui dit-elle d'un ton moqueur, tu m'as tout à l'heure traitée de sotte, dis-moi maintenant qui de nous deux mérite le nom de sot. Confus de s'être laissé attraper par une tortue, seigneur renard retourna vers sa tanière d'un pas lent et la queue baissée.

# ANNEXE N° 4 : *Fable* de La Fontaine

## LA TORTUE ET LES DEUX CANARDS

Une Tortue était, à la tête légère,  
Qui, lasse de son trou, voulut voir le pays,  
Volontiers on fait cas d'une terre étrangère :  
Volontiers gens boiteux haïssent le logis.  
Deux Canards à qui la commère  
Communica ce beau dessein,  
Lui dirent qu'ils avaient de quoi la satisfaire :  
Voyez-vous ce large chemin ?  
Nous vous voiturerons par l'air en Amérique .  
Vous verrez mainte république,  
Maint royaume, maint peuple ; et vous profiterez  
Des différentes mœurs que vous remarquerez.  
Ulysse en fit autant. On ne s'attendait guère  
De voir Ulysse en cette affaire.  
La Tortue écouta la proposition.  
Marché fait, les Oiseaux forgent une machine  
Pour transporter la pèlerine.  
Dans la gueule en travers on lui passe un bâton.  
Serrez bien, dirent-ils ; gardez de lâcher prise.  
Puis chaque Canard prend ce bâton par un bout.  
La Tortue enlevée on s'étonne partout  
De voir aller en cette guise  
L'animal lent et sa maison,  
Justement au milieu de l'un et l'autre Oïson.  
Miracle, criait-on. Venez voir dans les nues  
Passer la Reine des Tortues.  
La Reine : vraiment oui ; Je la suis en effet ;  
Ne vous en moquez point. Elle eût beaucoup mieux fait  
De passer son chemin sans dire aucune chose ;  
Car lâchant le bâton en desserrant les dents,  
Elle tombe, elle crève aux pieds des regardants.  
Son indiscretion de sa perte fut cause.  
Imprudence, babil, et sottise vanité,  
Et vaine curiosité,  
Ont ensemble étroit parentage.  
Ce sont enfants tous d'un lignage.

Jean de La Fontaine

# ANNEXE N° 5 : Analyse d'une œuvre d'art

N.B : Il est préférable d'avoir abordé les deux styles (*sohrai* et *khovar*) utilisés par les femmes peintres du Hazaribagh avant de passer à l'analyse de la photographie ci-dessous.



Photographie © Deidi von Schaewen, 3,50mx3m; Peintures de Sugiya Devi, Sanskriti Museum, Hazaribagh, Inde.

## Présenter l'œuvre

- Combien y a-t-il d'œuvres d'art devant vous? 2 (la photographie et la fresque murale)
- Quelle est la nature de ces œuvres? photographie et peinture murale
- Quel est le nom de l'auteur de la peinture? Sugiya Devi
- Quel est le nom de l'auteur de la photographie ? Deidi von Schaewen

## La photographie

- Les dimensions
- Le sujet
- La composition (les plans + les lignes : horizon, lignes de fuite, perspective... expliquer où notre regard est amené à se diriger. Montrer que la photographie joue avec la symétrie des éléments naturels : lignes verticales des bâtons qui se croisent avec les lignes horizontales des murs cela met l'accent sur le sujet principal qui est la fresque)

## La fresque

- Quelle est la technique utilisée? Technique du sgraffite

- Quel est le support de l'œuvre et quels matériaux sont utilisés selon vous? Mur de maison en terre. Matériaux : terre noire mélangée à du manganèse, terre semi-liquide à base de kaolin, peigne ou morceau de bambou pour gratter la peinture.

## Description de la peinture

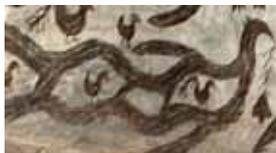
- Quel est le sujet principal ?
- Quelles couleurs sont employées ?
- Pas de perspective
- Éléments « cachés » plus complexes, qui ont des significations (cf page suivante)

## S'interroger sur le message de l'œuvre et sa fonction au sein de la société adivasi

- Représente la faune locale (intérêt naturaliste)
- Transcrire des légendes locales sur les murs : dessins qui sont porteurs d'une partie de l'identité adivasi.
- S'inscrire dans une tradition millénaire (les grottes peintes du mésolithique) qui a une grande importance chez les habitants du Hazaribagh : marquer les saisons, les fêtes, rythmer la vie.

## Éléments de réponse à destination de l'enseignant(e)

La nature très décorative de l'art du Hazaribagh ne doit pas faire oublier la fonction symbolique des dessins. Les animaux, plantes, motifs géométriques, ont tous une signification qui peut varier entre les différentes populations et en fonction de la composition des fresques. Ils sont en lien étroit avec l'écosystème de la région, mais aussi avec les croyances de ses habitants. Cette tradition encore bien vivante constitue à la fois le témoin et le passeur de l'identité de ces populations.



### Les 3 paons :

Très abondant dans la jungle du Jharkhand, le paon est un oiseau particulièrement représenté. Symbole de fertilité, l'on dit que ses oeufs contiennent des reptiles, témoignant de son pouvoir. D'avril à mai, lorsque les habitants réparent les maisons de terre avant l'arrivée de la mousson, il est fréquent de peindre des paons afin d'assurer un bon rendement des récoltes.

Dans certaines communautés, le paon est un symbole religieux utilisé lors de rituels funéraires. Il existe d'ailleurs un lien étroit en Inde entre les défunts et l'abondance des récoltes. Les espaces représentés sur les corps des paons symbolisent la nourriture dont ils ont besoin.



### Les oiseaux :

Les oiseaux sont peints de manière abondante et variée, témoignant de la diversité des espèces que l'on trouve au Hazaribagh. S'il symbolise communément l'amour, l'oiseau est présent dans de nombreuses légendes dans lesquelles ses significations sont aussi diverses que les espèces représentées.

L'une d'elles raconte que le premier homme et la première femme naquirent de deux oeufs d'oiseaux pondus sur l'herbe plantée par le dieu. L'oiseau est lié à la genèse de l'humanité comme la tortue est liée à celle de la création de la terre.



### L'éléphant :

Un éléphant représenté avec 6 cercles sur le corps, dans lesquels sont peints des oiseaux. L'éléphant porte une cloche (triangle) autour du cou. Une personne est représentée sur son dos. Elle tient des rennes. Si l'éléphant en Inde est plus connu comme avatar du dieu Ganesh dans la religion hindouiste, la tradition *khovar* recèle ses propres légendes, bien éloignées de cette figuration divine. Avant de céder sa place au cheval, la monture de la reine Rani, épouse du roi Raja, était l'éléphant.

Un jour, Rani vint à dos d'éléphant de Fort Badam pour se baigner dans la rivière Isco où, malheureusement, elle se noya. Les nombreuses représentations sur les murs d'un éléphant portant Rani sur son dos témoignent de la popularité de cette histoire. Parfois, la personne représentée sur le dos de l'éléphant peut être le dieu des animaux Pashupati. L'éléphant est aussi un symbole du clan Paddy et un symbole propice lié à la fois à la récolte (*sohrai*) et au mariage (*Khovar*).



### Les poissons :

Depuis les peintures préhistoriques jusqu'aux figurations actuelles, la représentation du poisson reste identique : à la verticale comme s'il se tenait sur sa queue. Le plus souvent placé à proximité d'une louche de cuisine ou en association avec des coléoptères aquatiques, le poisson est peint près des portes ou des foyers. Les recherches de Bulu Imam auprès des femmes peintres montrent qu'il est représenté pour sa valeur alimentaire et non pour une éventuelle signification symbolique.



Dans le coin inférieur droit :

Les triangles que l'on retrouve dans la frise encadrant la scène. Le triangle est un symbole féminin. Il représente la vulve féminine.

# ANNEXE N° 6 :

## Carte d'identité de l'Inde

<h1>INDE</h1>	
Capitale : ... Langue(s) officielle(s) : ... Une grande ville : ... Rang mondial population : ... Monnaie : ...	
	<h3>GEOGRAPHIE</h3> <p>Le climat : ... Un fleuve : ... Une chaîne de montagne : ...</p>
<h3>CULTURE</h3> <p>Un monument célèbre : ... Une personnalité : ... Un plat indien : ...</p>	

### Réponses possibles

- Capitale : New Delhi
- Langue(s) officielle(s) : Hindi & Anglais
- Une grande ville : Bombay
- Rang mondial population : 2ème
- Monnaie : Roupie
- Climat : tropical semi-aride et chaud (mousson)
- Un fleuve : Le Gange
- Une chaîne de montagne : l'Himalaya
- Un monument célèbre : Taj Mahal
- Une personnalité : Mahatma Gandhi
- Un plat indien : Poulet tan doori masala

# ANNEXE N° 7 :

## LEXIQUE

### **C'est quoi le "Patrimoine immatériel"? C'est quoi la "diversité culturelle"?**

Nous sommes tous différents et tous uniques, il n'y a pas une seule culture mais des cultures. Même si tu n'as pas voyagé, tu peux le constater très facilement autour de toi : nous ne parlons pas tous la même langue, nous ne pensons pas tous la même chose, nous n'écoutons pas le même style de musique, nous ne pratiquons pas tous le même sport...c'est ce qu'on appelle la diversité culturelle. Les légendes et les contes, l'artisanat, les recettes de cuisines, les chants, les danses, les costumes, les fêtes et les langues sont des expressions culturelles vivantes des êtres humains. Elles font partie de ce que l'on appelle le patrimoine culturel immatériel, c'est à dire qu'on ne peut pas toucher.

### **Diversité culturelle :**

Selon la définition de l'Unesco, on entend par culture, l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. La diversité culturelle se manifeste par la reconnaissance des différentes langues, histoires, religions, traditions, modes de vie ainsi que toutes les particularités attribuées à une culture.

### **Patrimoine immatériel :**

On entend par « patrimoine culturel immatériel » les pratiques, représentations et expressions, les connaissances et savoir-faire que les communautés et les groupes et, dans certains cas, les individus, reconnaissent comme partie intégrante de leur patrimoine culturel.

### **Sgraffite :**

Technique de décoration murale consistant à recouvrir d'une mince couche d'enduit clair une première couche de ton sombre. Un dessin est ensuite créé en grattant partiellement l'enduit clair, alors qu'il est encore frais, pour mettre à jour l'enduit foncé sous-jacent. Les traits des dessins apparaissent ainsi en creux et en foncé. En outre, la couche d'enduit clair peut être mise en couleur.

### **Le Panchatantra :**

C'est le plus ancien recueil de contes et de fables qui nous soit parvenu. Le livre raconte l'histoire des chacals Karataka et Damanaka rédigé sous formes d'apologues. Sa compilation est traditionnellement attribuée à un *brahmane* du Cachemire nommé Vishnusharman, qui l'aurait produite au IIIe siècle avant notre ère, à la demande d'un *râja*, comme un guide de gouvernement à destination des princes en Inde.



**Adresse :**

Maison des Cultures du Monde - Centre français du patrimoine culturel immatériel  
2 Rue des Bénédictins, 35500 Vitré

**Réservations :**

Tél. : 02 99 75 82 90

E-mail : [mediation@maisondesculturesdumonde.org](mailto:mediation@maisondesculturesdumonde.org)

**Horaires d'ouverture au public :**

lundi : fermé

du mardi au vendredi : de 14h à 18h

samedi et dimanche (uniquement pendant les expositions temporaires) : de 14h à 18h

Visites groupes et scolaires : du mardi au vendredi de 10h à 18h

Site Internet : <http://www.maisondesculturesdumonde.org/>

Page facebook : <https://www.facebook.com/maisondesculturesdumonde>

**Photographies © Deidi von Schaewen**

**Toutes les peintures représentées sont des oeuvres  
des femmes du Hazaribagh.**

**Recherches et mise en page : Maiwenn Briend**